

La Nouvelle République

9 décembre 2011

Deux soirs de suite, Jean-Marie Sirgue et Lucile Louis ont enthousiasmé le public de la Touline avec « La corde sensible », un très beau spectacle de théâtre musical écrit et mis en scène par le comédien.

Le talent de conteur de Jean-Marie Sirgue est éclatant au fil de ses quatre nouvelles savoureuses. L'artiste incarne avec le même bonheur un personnage confronté à deux tragédies semblables à 25 ans de distance, puis un parvenu inculte et grossier, imbu de toute sa fatuité.

Il se fait narrateur pour décrire un monde aux coutumes ancestrales menacées par une vague d'américanisation : il y esquisse avec justesse des portraits de personnages rudes et obstinés. Il offre un bouquet final flamboyant avec les petites misères et la revanche inattendue, plutôt coquine, du jeune Sébastien, devenu apprenti-charcutier pour avoir « cultivé trop intensément la nonchalance scolaire ».

C'est tour à tour émouvant, très drôle, triste, percutant, amer, ironique. Lucile Louis et son violoncelle accompagnent ces scènes de vie avec talent, grâce et malice, pour en souligner en finesse les effets. C'est une vraie réussite.

« La corde sensible » sera jouée à nouveau au Carré Davidson du jeudi 15 au dimanche 18 décembre inclus (20 h en semaine, 17 h le dimanche) : à ne pas manquer.